

Péki et Pippa

Bertrand Kuznik

Péki et Pippa sont inséparables. Toujours ensemble avec un bonheur rayonnant qui étonne beaucoup de leurs semblables. Ces deux jeunes femmes se connaissent depuis leur plus petite enfance, grâce au rassemblement de plusieurs peuples issus de contrées lointaines, Péki, est originaire de Téviéc et Pippa d'une région plus au nord, arrivée sur ce site après une longue migration de sa tribu pour fuir le froid et les difficultés à s'alimenter correctement.

Ces rassemblements permettent de réaliser de meilleures battues lors des chasses, d'échanger des savoirs et des matériaux, l'exogamie s'est aussi naturellement imposée au fil des rencontres et des affinités découvertes dans des tâches quotidiennes souvent difficiles. Le territoire de Péki et Pippa est situé en bord de mer, riche de nourriture et de matériaux intéressants, ce qui permet à la communauté de vivre à peu près correctement.

Néanmoins, la nostalgie de la chasse est encore bien là, toujours présentée à tous comme une nécessité indispensable par les hommes qui gardent ainsi une autorité sur le reste du groupe.

A la fin de l'hiver, un groupe assez important de chasseurs décide de partir vers d'autres territoires inconnus pour trouver les peaux et la viande nécessaire à la vie de l'agora de Téviéc. En partant, les chasseurs laissent les femmes, les vieux et quelques jeunes adolescents sur le site, avec des provisions pour vivre ou plutôt survivre quelques temps indéfinis. Péki et Pippa gardent un très mauvais souvenir de la

dernière campagne de chasse, et même des précédentes campagnes ; des cauchemars dramatiques hantent encore leurs nuits obscures. Tant de frères et de sœurs morts de froid ou de faim, parfois dévorés par des bêtes féroces.

Le retour des males de la tribu s'est à chaque fois attendre trop longtemps, la communauté fut affamée. Pour se préparer à cette éventualité plus que probable, Péki et Pippa décident avec une volonté affirmée, ce jour même du départ des grands saigneurs, d'entreprendre tout ce qui peut les préserver d'une triste fin.

Très tôt le matin, elles se mettent en quête de baies, de racines, de plantes, de fruits pour se nourrir, et chemin faisant avec la détermination de vivre, leur collecte est très importante, même suffisante pour la communauté.

Cette nourriture ne se garde pas bien longtemps dans un état propre à la consommation. Pippa venue d'une région plus au nord, se souvient de ses ancêtres qui faisaient des trous pour y placer les surplus d'aliments afin de les manger plus tard. L'ingéniosité de Péki et Pippa va les pousser à toujours trouver des solutions pour améliorer leur quotidien et pourquoi pas leur lendemain.

Les racines sont fraîches et délicieuses sorties de terre, cela sera vérifié avec les autres aliments se disent-elles avec un sourire plein de complicité. Le niveau de la mer ne cesse de grimper, rendant l'accès aux autres mondes totalement inaccessible par la voie de cette petite bande sable ne permettant que se s'y déplacer qu'en file indienne ; quelque part, les Bretons sont un peu nos indiens à nous des Etats Unis d'Europe.

Bien qu'il y a encore quelques animaux, des cerfs, des bouquetins et autre petits cervidés qui vivent dans la forêt de plus en plus dense. Péki propose à Pippa de travailler avec les dernières pointes mal taillées que les chasseurs ont dénigré emporter

pour accomplir leur noble mission de sauvetage perpétuel de la tribu- « Merci à nos bons chasseurs » chantent ensemble Péki et Pippa, avec ces outils, nous allons faire vivre toute la tribu . Péki, très attirée par l'eau, a bien remarqué que les poissons sont très nombreux, avec de très fréquents échec de pêche et après quelques échanges avec Pippa, elles transforment le silex en pointes plus longues, tels des harpons capables de retenir le poisson piqué avec une rapidité et une adresse hors du commun. Plus elles chassent le poisson, plus elles découvrent de nouveaux coquillages, toujours meilleurs aux autres. Ces coquilles aux formes plutôt harmonieuses éveillent le sens artistiques des deux amies, qui ne tardent pas à en faire de magnifiques parures.

L'ensemble de la tribu les respectent de en plus, allant même à leur demander conseil pour mieux faire. Péki et Pippa donne et partage volontiers leur savoir et les découvertes nombreuses effectuées au jour le jour grâce à leur curiosité naturelle et cette envie farouche de survivre., Le premier effet de leur opiniâtreté est de multiplier les initiatives de chacun au sein de la communauté.

Pourquoi « Les hommes » , « les males » n'ont pas eu les idées de Péki et Pippa ?.La question se propage à une vitesse fulgurante dans la tribu.

Le sorcier et sa vieille femme toute sèche regardent tout se mouvement sans s'y opposer, bien que cette situation et le couple dirigeant ne soit pas du tout de leur morale, ils sont nourris sans effort, pourvu que ça dure jusqu'au retour des hommes qui eux, font appel très régulièrement aux talents du sorcier et de sa sorcière de femme!

Mais bien nourris, tout le monde est en bonne santé !

Péki et Pippa, au delà d'être animées par leurs projets communs, se trouvent une attirance mutuelle bien plus forte que l'amitié, la société évolue très vite en ces temps de fin des glaciations. Personne n'est surpris ou choqué, hormis les rétrogrades.

Les progrès sont immenses, jusqu'à découvrir que la cueillette protégée sous terre se met à pousser et donner ainsi une nouvelle cueillette.

L'idée germe aussitôt d'essayer de faire de même avec des petits bouquetins, plutôt que de les tuer, nous allons les capturer se disent Péki et Pippa. Nous allons construire un enclos dans un espace suffisamment fourni en herbage, là où il y a un filet d'eau, un endroit forestier pour se protéger, ainsi nos bêtes s'y trouveront bien.

Miracle, ces animaux si peureux, deviennent dociles, calmes et font des petits.

La forêt fournie de plus en plus de bois pur fabriquer des abris plus sûrs.

Le feu est maîtrisé grâce au silex trouvé sur place et aux nodules de pyrite échangés bien avant avec un groupe nomade.

La sérénité s'installe dans la communauté. Le temps des représentations est arrivé, d'abord sur des pierres aux formes évocatrices de la personne humaine, sculptées en taille creuse pour décrire des visages et des actions, les meilleurs tailleurs de silex se mettent à ces créations éternelles. Ces sculptures disent merci à Péki et Pippa, et tous ceux et celles qui emmène la société vers une vie meilleure et sereine grâce à leur générosité inventive.

Un jour, à la faveur d'une marée d'équinoxe plutôt forte, le groupe de chasseurs peut reprendre la bande de sable qui les sépare de Téviéc. Cette horde déguenillée apparaît au bout du chemin qui mène à la forêt. Leur état physique témoigne des épreuves vécues pendant leur campagne de chasse chère payée en vies d'hommes et en

souffrances multiples. L'accueil est chaleureux du côté des sédentaires, mais les chasseurs ne reconnaissent rien de ce qu'ils ont quitté auparavant, ils ne savent plus quand, c'est maintenant tellement loin. Meurtris dans leur chair par tant d'acharnement à combattre des animaux d'une force inouïe. En regardant la nouvelle organisation du village, les enclos, les potagers...ils ne sentent pas chez eux. Mais une autre pensée les assaille, « pourquoi risquer sa vie en allant chasser ? »,

Le chef naturel de cette équipée est toutefois heureux de retrouver toute la tribu vivante, personne ne manque ! La physionomie du village est complètement bouleversée, mais tout le monde est là, ce qui n'ai jamais arrivé auparavant.

Péki et Pippa décorées comme des sapins de Noël avec des colliers de coquillages et de bois de cervidés sculptés plus riches les que les autres, accueillent avec une grande dignité le vénérable chasseur et ses hommes.

Très vite, chacun dépose le butin pour lequel il est parti. Chacun se réinstalle dans l'endroit qui doit être le sien.

La nuit tombe, Péki et Pippa entament leur promenade du soir en bordure de cette mer qui les nourrit si généreusement, tranquillement épanouies par leur bonheur d'être ensemble et d'avoir accompli une vie bien riche de promesses d'un futur apaisé.

En un infime instant, le temps d'entendre le cri du sable écrasé par des pas rapides, Elles se sentent menacées, se mettent à courir, d'abord difficilement dans le sable sec, puis avec plus de puissance sur le sable mouillé, leur instinct de survie leur intime de se sauver, elles ne voient pas qui les pourchasse avec autant de hargne sourde, le silence de cette course effrénée, cette nuit profonde...

Soudain de violents coups leur fracassent le crane.

Pas le temps de se retourner.

Le premier coup est donné avec une telle rage qu'il est fatal, la puissante hermine du cueilleur-chasseur est dangereuse, avec une pointe massive et pointue en silex taillé.

Pour s'assurer de ne pas revoir les jeunes femmes vivantes, nos criminels ont répété leur geste a plusieurs reprises, ce qui indique peut-être le travail d'une horde déchainée.

Ou alors, cet tous ces coups portés sur le crane étaient destinés à faire disparaître l'intelligence, le courage, l'ingéniosité et toute l'humanité des deux femmes.

La vie bascule.

Toujours d'une manière définitive.

Vers le néant, le silence lourd, profond et indescriptible que présente la fin violente d'une vie, de deux êtres précieux pour toute l'humanité.

La mort est instantanée, foudroyante, les deux jeunes femmes au destin extraordinaire arrêté sur place sont étendues face contre la plage se tenant encore par la main sur cette côte qu'elles aimaient tant .

Elles sont retrouvées au petit matin,

quelqu'un leur sépare les mains entrelacées,

comme un dernier outrage à leur liberté et au courage commun qui les unissait si bien.

...

L'ensemble de la communauté reconnaissante du travail accompli décide de leur offrir un repos éternel, ensemble dans la plus belle des sépultures réalisée à ce jour, elles seront ornées de leur plus beaux bijoux ainsi que de ceux de leur plus fidèles amies, les honneurs d'une société nouvelle et sans doute meilleure leur sont rendus.

...

Que s'est-il passé ?

Qui a commis l'ignoble crime ?

Pourquoi ?

Pensez-y quand vous croiserez ces deux jeunes femmes.

Mon imagination sait qui est le coupable!